



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Règles d'engagement

Apocalypse 13.1-10

Question
brise-glace :

Que savez-vous du soleil, s'agit-il
d'une étoile ou d'une planète ?

JE M'APPROCHE

Toujours en captivité sur l'île de Patmos, où il y est banni, Jean décrit une scène dans laquelle, il voit entre autres, une bête hybride. Pour rappel, dans la prophétie, il est communément accepté qu'une bête représente un pouvoir, une puissance, un royaume, etc. Par conséquent, celle-ci est un symbole composite des royaumes du monde sur lequel le malin, « le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre » (Apocalypse 12.9), exerce sa domination.

J'OBSERVE

D'où Jean voit-il monter cette bête ? Quelles en sont les principales caractéristiques dépeintes ? En quoi, est-elle semblable à d'autres bêtes ? De qui reçoit-elle sa puissance, son trône et son autorité ? Qu'arrive-t-il à l'une de ces dix têtes ? Quelle est l'attitude de la terre à l'égard de cette bête ? Quelles paroles proférerait-elle de sa bouche et contre qui ? Contre qui fait-elle la guerre et qu'elle en est l'issue ? Pour quelle raison certains habitants de la terre n'adoreront pas la bête ? Quel est le conseil que Jean donne à ceux qui ont des oreilles ? Quel sort est réservé à celui qui mène en captivité et à celui qui tue par l'épée ?

J'ADHERE

Au-delà de l'atmosphère : son, lumière, activités, actions et interactions qui donnent vie à cette scène, en toile de fond, on y découvre surtout un appel à l'adoration. De tout temps, les êtres humains sont devant un choix : adorer le Créateur ou adorer une créature. En effet, chaque jour offre à chacun une nouvelle opportunité d'affiner son allégeance, soit au Créateur ou à une créature. En essence, l'adoration au Créateur, est nécessaire parce que Dieu est le Créateur unique comme le révèle Esaïe : « Car ainsi parle l'Éternel, Le créateur des cieux, le seul Dieu, Qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, Qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, Qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. » (Esaïe 54.5). L'adoration qu'on lui réserve, est motivée tant par le fait qu'il en est digne que par son amour inconditionnel qui en est le fondement et qui suscite une réponse réciproque du genre humain. Quant à l'adoration à une créature, fût-elle cette bête composite, ce pouvoir religieux tout comme le dragon duquel elle reçoit sa puissance, les deux étant toujours plus en quête d'adoration ainsi que le déclare Jean : « Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? » (Apocalypse 13.4), elle est vouée à l'échec. Tout particulièrement, ce type d'adoration ne se fonde que sur la peur, la crainte, la pression, la violence, la guerre, la tromperie, voire le mensonge selon la description de Jean : « Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. » (Apocalypse 13.6, 7). C'est pour toutes ces raisons, qu'il est impératif de s'engager, sans délai, à adorer le Dieu Créateur qui fait la promesse de la récompense de la vie éternelle à chaque fidèle : « Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. » (Apocalypse 13.8).

JE PRIE

Bon Père, céleste, à toi l'honneur, la force, la puissance. Et puisque tu es digne d'adoration, je te remercie pour ton appel à l'adoration. Aussi, en ce nouveau jour, je choisis de t'adorer en Esprit et en vérité. Dispose mon cœur au respect de ton saint nom. Donne-moi, en retour, de venir en aide à « ceux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! » (Romains 1.25) **Amen.**